

Ils
mettent
en valeur
nos
paysages

Isère

Gaëtan Michel à la recherche de « cadeaux de la nature »

Deuxième volet d'une série consacrée aux photographes amateurs ou semi-professionnels. Passionnés, ces Isérois arpentent toute l'année le territoire en quête de sens et de paysages spectaculaires. Gaëtan Michel photographie la nature dans sa diversité depuis maintenant six ans.

Né au Plateau-des-Petites-Roches, Gaëtan Michel se définit comme « connecté à la nature ». À chaque balade, l'homme de 41 ans reçoit ce qu'il nomme comme des « cadeaux de la nature ». Animaux, fleurs, éclaircies imprévues... Ces cadeaux sont pluriels. « On a grandi dehors, juste en dessous de la dent de Crolles et avec une vue magnifique sur Belledonne. La montagne fait partie de nous », explique Gaëtan.

Après dix ans en tant que pâtissier, il se reconvertisse pour travailler de nuit. « C'était un métier aux horaires difficiles, je ne pouvais pas partir en montagne, raconte-t-il, mais c'est sans doute cette expérience qui m'a donné le goût aux compositions artistiques. »

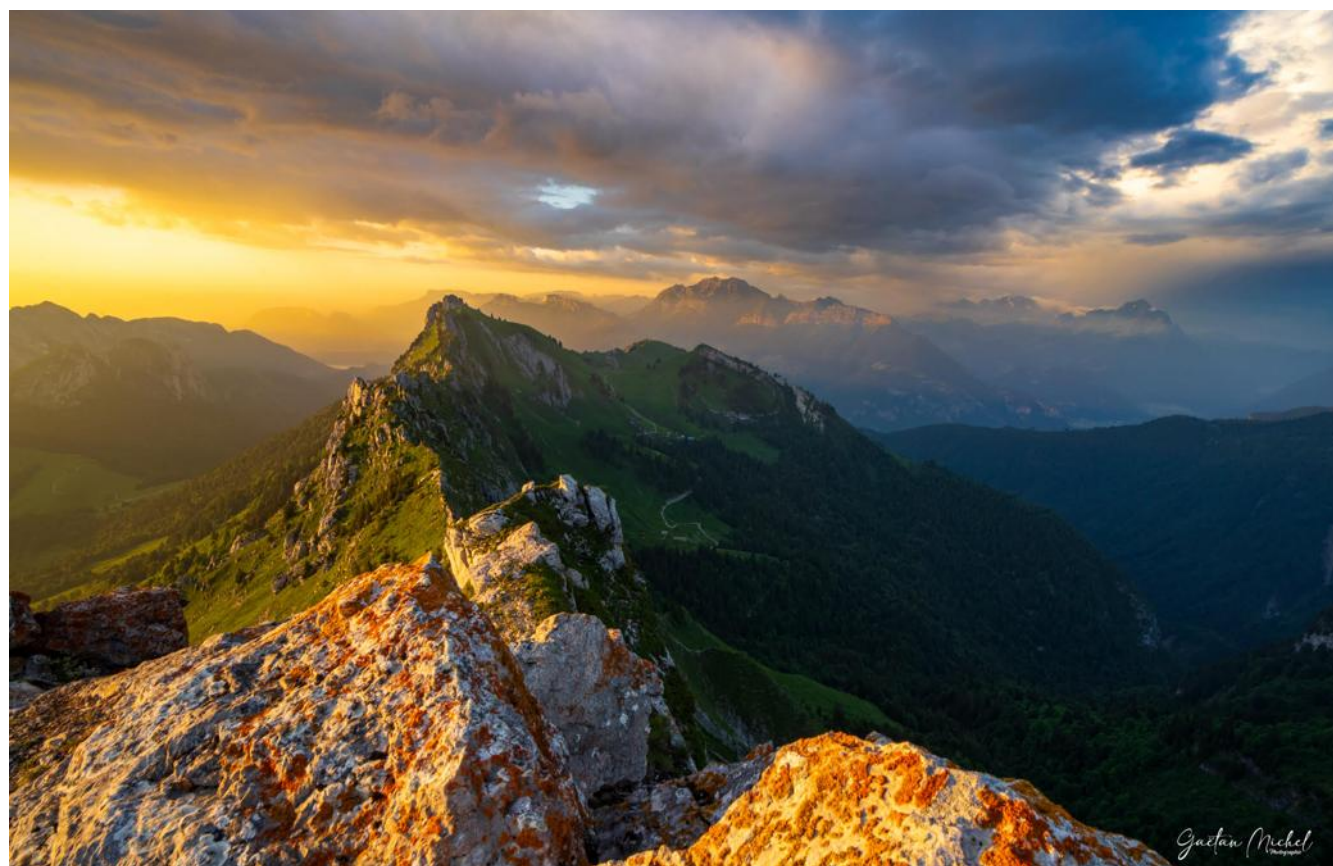
« Comme une addiction aux jeux »

Avec ses après-midi libérées, Gaëtan peut retourner randonner, en été comme en hiver. Pendant ses sorties, il croise des familles de chamois, des oiseaux qui s'approchent de lui et reste fasciné par la grandeur de la montagne. Mais Gaëtan reste sur sa faim : il aurait aimé captu-



Gaëtan Michel, 41 ans, se dit connecté à la nature.

Photo Le DL/Valentin Ollier



rer ces instants. « C'est après une sortie avec un ami qui avait un reflex que j'ai acheté mon premier appareil. J'ai tout de suite été piqué », se souvient le photographe.

Dans son travail de photographe, Gaëtan privilégie la solitude, toujours dans ce besoin d'être en phase avec son environnement. Armé de sa frontale, il recherche les lumières couchantes ou naissantes pour appuyer ses compositions. Si les paysages sont le gros de son travail, il n'hésite pas à se diversifier.

« Photographier la nature, c'est comme une addiction aux jeux : il y a une forme de hasard, tu peux prendre une même chose au même endroit à une même heure, tu n'auras jamais le même résultat. En photo d'orage, c'est encore plus stimulant », détaille le photographe.

Autodidacte, faire une photo lui prend du temps. « Même avec une idée de ce que j'ai en tête, j'ai besoin de sortir plusieurs fois sur un même lieu avant de faire la photo. J'ai un coucher de lune qui m'a pris trois ans à faire, pour que l'astre soit au bon endroit et que je

puisse prendre un congé », explique-t-il.

L'Isère comme terrain de jeu

Lorsque l'on demande à Gaëtan Michel pourquoi les paysages isérois lui sont si importants, c'est son côté chauvin qui ressort. « J'ai toujours habité ici, ça me paraît impossible de vivre sans montagnes autour de moi », répond-il. Gaëtan s'émerveille aussi d'un paysage très riche. Entre la roche calcaire, le granit, les lacs et la faune, « son besoin d'exploration » n'a pas fini d'être comblé.

Pour les photographes débutants, il conseille de se munir d'une frontale et d'aller chercher la lumière tôt le matin ou en fin d'après-midi. Pour le reste, il en revient à la connexion avec la nature : « Il suffit de s'arrêter, d'observer ce qu'il se passe autour de nous, d'attendre que la magie opère. J'essaie de transmettre cela à mon beau-fils. Je l'emmène marcher, voir des renardeaux, prendre des photos. C'est important pour moi. »

● Valentin Ollier

La grandeur des Alpes dans l'objectif de Gaëtan Michel. « Il suffit de s'arrêter, d'observer ce qu'il se passe autour de nous, d'attendre que la magie opère. »

Retrouvez ses photos sur son site : gaetanmichel.com.

Photo Gaëtan Michel

420830900